

HISTOIRE DE LA CRÉATION DU POIS CHICHE (et de ses corollaires)

A l'initiative de trois associations de Montaren et St Médiars - les Ravis de la Carcarie, Citrouille et Compagnie et Bon'art - la fête du Pois chiche naît en 2008 après plusieurs années de réflexion associative et de consultations locales. Elle fait suite à la fête des Petits Jardins qui rassemblait quelques centaines de personnes depuis 1998. Au cœur de ce projet : la nature, le lien social, le patrimoine, la création, l'éducation populaire et l'imaginaire collectif... Le petit Pois Chiche séduit et rassemble, fait se réunir et parler beaucoup d'habitants du village et du canton. De trois associations créatrices on passe à 15 associations membres du KPCM (Kollektif du Pois Chiche Masqué) en juillet 2009 après la seconde fête.

Il faut préciser que la mystérieuse confrérie du Pois Chiche Masqué et sa secrétaire transmettent régulièrement aux associations le cap donné par le Pois Chiche Masqué, d'où la maxime du KPCM : « Le Pois Chiche Masqué tranchera dans tous les K ! »

Il faut sortir son pois chiche dans la rue, tel est le leitmotiv. Chacun son pois chiche, tous derrière le Pois Chiche !

On savait que le pois chiche du village était servi à la table des rois de France, mais les lettres de noblesse de la légumineuse ne se limitent pas à cette reconnaissance gustative suprême. Plusieurs légendes sont retrouvées, des pistes historiques redécouvertes...

La Banda Brutti, l'ensemble fanfaresque perçuivré qui regroupe déjà à cette époque les premiers porteurs sains de pois chiche, devient naturellement l'Orphéon Officiel du Pois Chiche et est présente dès la première sortie.

L'école décore pendant quelques années les premiers pois chiches en papier mâché, aux formes étranges et aux couleurs bigarrées. Ces pois chiches sont porteurs de leurs vœux.

Le pois chiche géant, totémique, se promène, se célèbre en recettes, musique, danse, représentations théâtrales, expositions, conférences, sur l'ensemble du village. Lorsqu'on le brûle à la clôture de la fête de douces larmes coulent. Dès son départ on attend son retour...

Grâce à un couple d'artistes du village il prend petit à petit sa forme actuelle, il est toujours fabriqué en papier sur une armature de grillage et de bois.

Un jour le Pois Chiche Masqué apparaît enfin, héros solitaire, escaladeur, magicien... Il est souvent distant, perché sur un toit ou une tour, mais ne rechigne pas à l'occasion, pour la Poichichade notamment (la grande déambulation d'initiation poichichesque qui ouvre désormais la fête), à prendre la parole seul ou aux côtés de Chichette son amante, et de Chichon leur fils. Justicier visionnaire il sait combattre les projets du vil OGM son ennemi juré. Ses apparitions restent rares et réservées, à Montaren essentiellement, parfois en terre étrangère lors de grands rassemblements ou de fêtes amies.

La poliche (une des émanations du SLIP, le Service de Libre Intervention Poichichesque) le poursuit, les adorateurs de Chiche Mou le vénèrent, les chcoucs se rassemblent autour de lui...

Les Petits Péteurs Impénitents rejoignent bien vite le protocole poichichesque, célébrant en chansons l'élévation de St Pet, les vertus gazeuses du Pois Chiche de Montaren, pratiquant le don du Pet, désignant les porteurs de Pois Chiche par leur appel « Tronche de... pet !!! ». Leurs produits dérivés sont en vente dans leur monastère et au fameux Musée International du Pois Chiche lors de la fête.

Une légende officielle est écrite par les enfants de l'école primaire communale en 2012... Elle disparaît aussitôt dans les étagères de l'école d'où elle n'est plus sortie depuis et ne prend donc pas le pas sur les nombreuses légendes officielles ou apocryphes... D'où la devise « On s'en chiche ! » ?

Place à l'imagination !